



## En marge de Géographie Musicale 1931

Aux diverses leçons de géographie musicale nous sommes heureux de pouvoir ajouter quelques opinions, autorisées entre toutes : trois maîtres de la musique contemporaine, répondant avec la meilleure grâce à une enquête pourtant toujours importune, nous mandent

« sur les caractéristiques nationales de la Musique, et sur l'apport ethnique dans leurs œuvres » les pensées que voici :

M. Paul Dukas opine que

**LA RECHERCHE D'UNE EXACTE APPROPRIATION DES MOYENS AU BUT ET L'HORREUR DU DÉSORDRE AFFECTÉ**

sont le propre de la musique française.

Et le plus judicieux des nationalismes lui dicte les mêmes mots pour caractériser l'esthétique des œuvres de Paul Dukas :

*La recherche d'une exacte appropriation des moyens au but et  
l'horreur du désordre affecté*

Les tendances musicales du **xx<sup>e</sup>** siècle ne lui semblent guère annoncer aucun « style international » :

**UN SABIR MUSICAL, TOUT AU PLUS, EN RAISON DE L'UNIVERSALITÉ DES TENDANCES CONTRAIRES**

Pour M. Albert Roussel, sont qualités françaises de la musique :

**ESPRIT, CLARTÉ... IL ME SEMBLE QU'ON NE RETROUVE PAS CES QUALITÉS AU MÊME DEGRÉ DANS LES MUSIQUES ÉTRANGÈRES.**

Maints musiciens partagent cette opinion, qu'Albert Roussel à cha-

que page de son œuvre, illustre par les étincellements méditerranéens de sa musique — encore qu'il nous dise :

JE NE VOIS GUÈRE, DANS MA MUSIQUE, POUR RÉPONDRE AFFIRMATIVEMENT A VOTRE QUESTION, QUE LE « POÈME DE LA FORÊT » ÉCRIT SOUS L'IMPRESSION DE FONTAINEBLEAU ET QUI ÉVOQUE CERTAINS PAYSAGES D'ÎLE-DE-FRANCE, ET QUELQUES MÉLODIES ÉCRITES SUR DES POÈMES DE HENRI DE RÉGNIER TELLES QUE « VŒU », « LE JARDIN MOUILLÉ », « NUIT D'AUTOMNE », ET DE RENÉ CHALUPT (« SARABANDE »).

Quant à l'*universalité du style*, elle lui paraît, en musique, plus présente que future :

IL Y A DÉJÀ MAINTENANT UNE SORTE DE LANGUE MUSICALE INTERNATIONALE QUE PARLENT LA PLUPART DES JEUNES COMPOSITEURS, SAUF PEUT-ÊTRE EN ESPAGNE ET EN RUSSIE OU L'INFLUENCE DU FOLKLORE EST PLUS AGISSANTE.

*Mais il est fort possible qu'une réaction se produise qui tende à développer dans les différents styles musicaux les caractères ethniques jusqu'ici peu apparents, et ce ne serait pas un mal.*

*André Roussel*

Enfin voici les savoureuses ironies de M. Francesco Malipiero.

A PARTIR DE MON DRAME « L'ORFEÏDE » (1918) JE CROIS AVOIR DONNÉ A MON ŒUVRE UN CARACTÈRE QUI POURRAIT SE CONSIDÉRER NATIONAL SI ON TENAIT COMPTE DE MES LIENS AVEC L'ART ITALIEN DE TOUTES ÉPOQUES.

Voilà qui semble sans malice. Mais aussitôt, d'ajouter qu'en fait de *caractéristiques nationales de la musique italienne*

IL N'Y EN A PAS.

È maestro Francesco che a te lo dirà... En revanche, point ne vous soufflera mot au sujet des destinées musicales de notre siècle :

*Je méprise trop les prophètes,  
pour répondre à cette question.*

Fabrice del Dongo, aux dires de son biographe, ne croyait, lui non plus, ni aux prophètes, ni aux prédictions. Mais il les acceptait comme autant de présages.

De faire comme ce cher garçon, ce n'est certes point Francesco Malipiero, musicien vénitien, qui nous en tiendra rigueur !